



TERRITOIRE DE PROJETS

**Conseil de développement
Compte-rendu de la Commission Climat-Énergie**

**Mercredi 7 novembre 2018
Mairie de Munchhouse**

Etaient présents :

- Jean-Luc PIERSON, citoyen de Fessenheim
- Antoine HIGELÉ, conseiller municipal de Soultzmatt
- Benoit CLAUDIN, citoyen de Guebwiller
- Emmanuel GOETSCHY, citoyen de Urschenheim
- Philippe AULLEN, membre du collectif citoyen de Guebwiller
- Roland BRAUN, adjoint au Maire de Merxheim
- Claudine BRAUN, citoyenne de Merxheim
- David HOLLINGER, adjoint au Maire de Munchhouse
- Sonia WALTISPERGER, adjointe au Maire de Munchhouse
- René VETTER, adjoint au Maire de Munchhouse
- Jean GOETZ, vice-président du conseil de développement
- Théo PABOEUF, conseiller info énergie du PETR

Etaient excusés :

Christel BARTH
Etienne FUCHS
Sylvie WALTER
Hubert MARTIN
Thierry METZENTHIN
Daniel HOSENLOPP

Animaient la réunion :

Philippe HEID, Maire de Munchhouse
Jean GOETZ, Vice-président du conseil de développement
Manon BOUQUILLON, Chargée de mission Plan Climat-Air-Énergie

Le compte-rendu de la réunion est disponible en téléchargement sur le site Internet du PETR du Pays Rhin-Vignoble-Grand Ballon :

<http://www.rhin-vignoble-grandballon.fr/pays/les-travaux-de-la-commission-climat.htm>

Ordre du jour :

1. Présentation du nouveau conseiller info énergie et de la nouvelle chargée de mission Plan Climat-Air-Energie du PETR du Pays Rhin Vignoble Grand-Ballon
2. Impact du changement climatique sur l'agriculture et présentation des projets ABC Terre 2A et PROTERR
3. Synthèse sur l'évolution des consommations énergétiques et des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire (données issues de l'Observatoire Climat Air Energie du Grand Est)
4. Temps d'échange, avec un point dédié à « comment redynamiser la commission climat ? »

1) Présentation du nouveau conseiller info énergie et de la nouvelle chargée de mission Plan Climat-Air-Energie du PETR du Pays Rhin Vignoble Grand-Ballon

Un nouveau conseiller info énergie, Théo PABOEUF, intervient à présent sur l'ensemble du territoire du PETR. Il a pour mission d'apporter un accompagnement technique et financier aux citoyens, dans le cadre de leurs projets de rénovation thermique et énergétique. Son poste est principalement localisé dans les locaux du PETR à Guebwiller, mais il assurera des permanences hebdomadaires à Neuf-Brisach tous les mardis ainsi qu'un jeudi sur deux à la communauté de communes du Ried de Marckolsheim, dans le cadre d'un accord de partage des compétences.

Suite à la mutation extérieure d'Emilie KOST et d'un transfert interne de Jean-Baptiste DUCHON sur le poste de conseiller OKTAVE, Manon BOUQUILLON a rejoint le PETR en tant que chargée de mission Plan Climat-Air-Energie. Elle a pour rôle d'animer et de coordonner le Plan Climat-Air-Energie Territorial. Sa mission principale à court terme consiste en la détermination des axes stratégiques, des objectifs et du plan d'actions du territoire, et à moyen terme de réaliser le suivi des actions, d'assurer une veille réglementaire et d'assister les collectivités dans leurs projets et demandes de subventions en lien avec le PCAET.

2) Impact du changement climatique sur l'agriculture et présentation des projets ABC Terre 2A et PROTERR

Le changement climatique se fait particulièrement ressentir au sein du monde agricole. Globalement pour la région Grand Est, on observe une augmentation des températures et une baisse des précipitations qui, associées, augmentent le risque de déficit hydrique pour les cultures. Certaines cultures vont subir ce changement climatique avec, par exemple, la viticulture qui voit ses récoltes être de plus en plus précoces et le maïs qui montre une diminution des rendements. A contrario, le changement climatique est favorable à d'autres cultures, on notera des conditions favorables au colza à montaison rapide grâce à la diminution du risque de gel et une augmentation des rendements pour le tournesol.

Cependant, les événements climatiques ne sont pas les seuls à avoir un impact sur l'agriculture : la pollution atmosphérique joue un rôle important sur la santé des végétaux. En parallèle de la hausse des températures, on mesure une augmentation des concentrations en ozone, dioxyde de soufre, ammoniac, particules fines...

Ces concentrations élevées dans l'atmosphère vont être nocives pour les végétaux et vont augmenter la propagation de maladies qui impactent fortement la diminution des rendements. Les conséquences de ces perturbations vont également générer des pluies acides, celles-ci en diminuant le pH des sols va permettre la mise en solution de certains éléments, notamment les métaux lourds ou les éléments nutritifs. Ces éléments vont alors être lessivés et se retrouver dans le réseau hydrographique, provoquant la pollution des eaux ainsi qu'un risque d'eutrophisation (développement trop important de végétaux en milieux humides dû à un apport trop élevé en éléments nutritifs, amenant à l'asphyxie du milieu et donc à la destruction de la faune et de la flore).

L'agriculture est impactée et impacte le changement climatique. En effet, l'agriculture est un acteur important dans l'émission de certains gaz à effet de serre, notamment le méthane via l'élevage de ruminants, l'ammoniac avec l'épandage de lisiers et la fabrication d'engrais ammoniacés, le protoxyde d'azote via les engrais azotés et la combustion de la matière organique ainsi que la mise en suspension de particules fines (<10 µm). Cependant, lorsque l'on considère le Pouvoir de Réchauffement Global (PRG), l'agriculture n'est pas le secteur le plus impactant dans le réchauffement climatique. Alors pourquoi parle-t-on autant de l'agriculture dans ce domaine ?

Tout d'abord, car c'est le secteur qui a le plus besoin de s'adapter à ces changements mais surtout parce que l'agriculture peut constituer une solution pour lutter contre le réchauffement climatique !

C'est dans ce contexte que le PETR s'est engagé dans un partenariat avec AGROLAB et l'INRA pour mener deux projets de recherche sur l'emprise de son territoire.

Le premier projet de recherche, ABC Terre 2A, a pour objectif d'étudier les possibilités d'augmentation du stockage du carbone (le carbone fixé dans les sols ne sera pas disponible dans l'atmosphère et participera à la diminution du CO₂) et à la diminution des émissions de gaz à effet de serre, en proposant des scénarios de pratiques agricoles. Ces scénarios prendront en considération les techniques de travail du sol, les possibilités de rotation de cultures, l'utilisation de fertilisants de différentes origines (organiques ou minéraux) ainsi que l'intérêt économique. Les résultats de cette étude pourront être graphiquement représentés par des cartes du stock de carbone actuel dans les sols, ainsi que par des graphiques modélisant le stockage, l'équilibre et le déstockage du carbone en fonction du type de sol (UCS) et de la pratique agricole.

Le second projet de recherche, PROTERR, consiste à étudier les intérêts économiques et environnementaux de l'utilisation des Produits Résiduels Organiques (fumiers, lisiers, boues de station d'épuration, biodéchets...), prenant en considération les différentes méthodes de méthanisation et de compostage ainsi que le coût induit par l'ensemble de la logistique impliquée (coût de traitement, transport, stockage). Elle étudiera également l'impact socio-environnemental de chaque scénario.

Diaporama de présentation envoyé aux membres de la Commission.

3) Synthèse sur l'évolution des consommations énergétiques et des émissions de gaz à effet de serre sur le territoire (données issues de l'Observatoire Climat Air Energie du Grand Est)

L'Observatoire Climat Air Energie du Grand-Est met à disposition de nombreuses données à disposition du public. On y trouve notamment les consommations énergétiques et les émissions de gaz à effet de serre du PETR. La courbe d'évolution des consommations énergétiques brutes montre une diminution constante de celles-ci jusqu'en 2014 puis une augmentation à partir de cette période jusqu'en 2016. Cette augmentation est à relativiser. En effet, un modèle mathématique permet de lisser les consommations énergétiques en fonction du climat réel ; c'est-à-dire que les consommations sont évaluées en fonction des températures, puisque si un hiver est plus froid l'année suivante les consommations énergétiques vont systématiquement être plus importantes. La courbe des consommations énergétiques modélisée à climat réel permet ainsi de visualiser ces consommations avec un point de comparaison similaire d'une année à l'autre. Sur cette courbe, on observe des comportements différents, avec une diminution des consommations jusqu'en 2012, une augmentation entre 2012 et 2014 puis à nouveau une légère diminution entre 2014 et 2016.

On peut également obtenir les consommations par secteur d'activités. Ces données mettent en avant le caractère industriel du PETR puisque l'industrie est le secteur le plus consommateur d'énergie devant le résidentiel puis le transport routier. Plus loin derrière on retrouve le tertiaire, l'agriculture et les autres transports.

Le découpage par communauté de communes sur l'année 2016, permet de mettre en avant les différences entre les EPCI du territoire. En effet Rhin-Brisach montre un impact de l'industrie important, tandis que Centre-Haut-Rhin est plus concerné par le transport routier, la région de Guebwiller par le résidentiel tandis que Rouffach, Vignobles et Châteaux est mieux réparti par secteur.

Les émissions de gaz à effet de serre mesurés en Pouvoir de Réchauffement Global (tCO₂e) montrent à peu près les mêmes tendances que les consommations énergétiques. Seuls deux secteurs semblent être moins corrélés, l'agriculture et le transport routier sont plus émetteurs de GES que consommateurs d'énergie.

Diaporama de présentation envoyé aux membres de la Commission.

La version provisoire du diagnostic territorial est consultable via le lien suivant :

https://www.rhin-vignoble-grandballon.fr/wp-content/uploads/2018/05/0_DiagnosticPCAET_Avril2018.pdf

4) Temps d'échange, avec un point dédié à « comment redynamiser la commission climat ? »

Roland BRAUN propose de rencontrer les gens d'Ungersheim, commune en transition, pour que le Maire présente la globalité de ses actions. Avec son retour d'expériences sur ce qui fonctionne ou non et l'importance de la volonté politique.

Benoit CLAUDIN met en avant le dynamisme de la commission climat en début d'année qui finit toujours par s'essouffler, en raison du grand nombre de sujet abordés, qui ne sont jamais repris par les élus qui ont le pouvoir de décision.

Philippe AULLEN se demande quel est le but du conseil du développement. Il précise que les projets leur sont présentés qu'une fois validés et qu'il serait intéressant que le conseil de développement soit consulté en amont. Il prend en exemple le transfert de la compétence « eau » à la communauté de communes de la Région de Guebwiller, à laquelle ils auraient pu apporter des connaissances sur le fonctionnement des autres territoires et peut-être aider la CCRG. Le transfert de cette compétence a été découverte au travers de la presse par le conseil de développement.

Benoit CLAUDIN a l'impression que les aides TEPCV ont été attribuées pour beaucoup d'autres travaux que ceux que la commission avait proposés. Par exemple l'achat de véhicules électriques ne faisait pas parti des propositions.

Roland BRAUN demande la réalisation d'un point sur l'utilisation des subventions TEPCV à la prochaine commission climat.

Benoit COLIN remet en question l'utilisation majoritaire de la subvention pour l'éclairage public.

Jean GOETZ précise que l'éclairage public avait été recommandé par la commission climat et Roland BRAUN ajoute que sans les subventions TEPCV, la commune de Merxheim n'aurait pas pu rénover son éclairage public.

Philippe HEID, Maire de Munchhouse intervient pour partager son expérience puisque sa commune a bénéficié des subventions TEPCV pour le surcoût BBC de la rénovation du presbytère et d'une partie de l'éclairage public. Il précise qu'une autre partie avait été mise en veille par manque de moyens et que le PETR a réussi à mobiliser une prime CEE TEPCV lui permettant de finaliser le projet de rénovation de l'éclairage public sur l'ensemble de la commune.

Roland BRAUN remet en cause la volonté politique du territoire.

Manon BOUQUILLON rappelle que les budgets des collectivités fonctionnent principalement par appels à projets et que le choix des actions est alors limité par les modalités de ces appels à projets et ne peut donc pas toujours suivre les recommandations du conseil de développement.

Jean GOETZ intervient pour informer les membres de la commission climat que le bureau du conseil de développement a rencontré Marc JUNG, le président du PETR, dans le but de redynamiser le conseil de développement. Le manque de participation du conseil de développement a été une des principales doléances émises au Président. Il rappelle que le rôle du conseil de développement est de réussir à convaincre les élus, qui par le principe de la démocratie sont les décisionnaires, mais également à échanger entre les différents membres pour partager les connaissances du territoire et donc de faire connaître les initiatives. Il souligne l'importance de la présence des élus afin de faciliter la communication.

Philippe HEID précise que lui également, en tant qu' élu, ne reçoit plus d'informations du conseil de développement et du PETR et pensait même que ça n'existait plus.

Philippe AULLEN voudrait que les nouveaux territoires soient mieux intégrés, en passant par la réalisation des réunions du conseil de développement dans ces communes.

Philippe HEID précise que s'il est informé de l'organisation des commissions, il sera prêt à se mobiliser.

Jean GOETZ rappelle qu'avant il y avait deux représentants par EPCI et voudrait que ce système de fonctionnement soit rétabli. Mais également que les invitations aux commissions soient envoyées à tous les maires. De plus, l'ensemble des membres du conseil de développement voudraient recevoir les invitations pour l'ensemble des commissions afin d'être au courant et de pouvoir participer s'ils le souhaitent.

Roland BRAUN souhaiterait également que l'ensemble des associations du territoire soient invité.

Philippe HEID appuie sur le fait que les réunions en petit comité présente l'avantage d'accéder à des résultats concrets.

Manon BOUQUILLON intervient pour exposer la proposition de Corinne FLOTA, d'utiliser les coordonnées des membres du conseil de développement de la CC Rhin-Brisach afin de les mobiliser pour le conseil de développement du PETR.

Philippe AULLEN propose d'organiser à nouveau des visites, qui ont bien fonctionnées et mobilisées les citoyens dans le passé.

Il est recommandé d'ouvrir les visites à l'ensemble des membres du conseil de développement et d'y inviter également les maires.

Philippe AULLEN propose d'organiser une visite sur les méthaniseurs en Allemagne.

Roland BRAUN propose de prévoir deux dates pour la même visite afin de permettre à un public plus large d'y participer.

Jean-Luc PIERSON demande que le compte rendu de la réunion soit communiqué à toutes les communes.

Philippe AULLEN demande un retour d'expériences d'une commune sur les TEPCV et sur l'extinction de l'éclairage public.

Philippe HEID propose que les invitations pour les inaugurations soient transmises au conseil de développement.

Manon BOUQUILLON fait un point sur l'avancée du plan climat et sur la méthodologie qui sera mise en œuvre. Elle explique que les élus du territoire seront réunis début 2019 pour travailler sur la rédaction du plan d'actions et qu'elle souhaite travailler ce plan d'actions avec la commission climat en amont afin qu'ils puissent être force de proposition.

Manon BOUQUILLON précise qu'elle organisera une visite courant du premier semestre 2019, laissant la priorité à la rédaction du Plan Climat réglementaire en début d'année.

Jean GOETZ résume les propositions faites et propose de lancer un appel aux idées :

- Méthaniseur en Allemagne
- Ungersheim
- Parc d'activité : parc photovoltaïque, méthaniseur, modèle économique inspirant pour post-Fessenheim

Jean GOETZ invite les membres à participer aux réunions organisées dans le cadre du post-Fessenheim afin de donner leur avis :

DATE DES REUNIONS ET THEME

La région cherche également des volontaires de la société civile pour s'exprimer sur quatre thèmes concernant le post-Fessenheim. Jean GOETZ transmettra les informations le cas échéant.

Philippe AULLEN propose une idée de réunion au sujet des manifestations des employés de l'ONF contre les pratiques actuelles de la sylviculture et de l'industrialisation de la forêt. Ils craignent une surexploitation de la forêt française

<https://marche-pour-la-foret.webnode.fr/>

<https://www.franceinter.fr/emissions/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-08-novembre-2018>